

« rences. Vous, soyez le bienvenu, lui dit le Roy, vous
« êtes de tous mes serviteurs, celui que j'avais envie le
« plus de voir.

« Là-dessus il lui recommanda de monter à cheval, et
« après quelques courses, revenant à lui, et mettant pied à
« terre, le prend par la main, passe dans le jardin d'Enay,
« où il le tient plus d'une grande heure, et lui témoigne
« particulièrement la satisfaction qu'il avait de ses
« services. »

On retrouve bien là le caractère du Béarnais.

Cependant Henri IV critiquait au besoin Lesdiguières. Le maréchal fit construire à cette époque le magnifique château de Vizille, à l'aide de corvées, exigées des paysans, qu'il avait convoqués, au moyen de cet appel irrésistible : *Viendrez ou brûlerez !*

Il avait un arsenal pour équiper 10,000 hommes, deux compagnies de gardes, six gentilshommes des premières familles de la province, affectés au service spécial de sa personne. Aussi Henri IV disait-il de lui en riant : *Voilà M. de Lesdiguières qui veut se faire Dauphin.*

C'est vers 1610 que Lesdiguières acheta le château de Pont-d'Ain, ainsi que les terres de Treffort et de Pont-d'Ain, qui formaient le marquisat de Treffort. Ces biens avaient été *sub-hastés* au profit des créanciers du fameux Joachim de Rye, marquis de Treffort, l'adversaire de Lesdiguières dans toutes les guerres du temps. Nous en trouvons la preuve dans un dénombrement « du 2 juillet
« 1611 (3), du marquisat de Treffort : par messire François

(3) *Extrait de l'inventaire de la Chambre des Comptes de Dijon* (B. 10,710). Cote 18, p. 56.